

Adresse de la société populaire de Pont-Châlier (Pont-l'Évêque, Calvados), lors de la séance du 11 brumaire an III (1er novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Pont-Châlier (Pont-l'Évêque, Calvados), lors de la séance du 11 brumaire an III (1er novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 285;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21480_t1_0285_0000_1

Fichier pdf généré le 04/10/2019

e

[*La société populaire régénérée de la commune de Pont-Chalier à la Convention nationale, s. d.*] (84)

Liberté, Égalité.

Legislateurs.

Pour anéantir les tyrans il suffit d'un mouvement d'indignation dans un peuple libre; mais pour étouffer les factions et ramener les esprits au véritable point de raliment; au respect des loix, à l'amour du bien public, il faut toute la prudence humaine. Votre adresse aux français en est un précieux mouvement.

Où les Législateurs, c'est maintenant qu'un nouveau jour nous éclaire et qu'un spectacle vraiment plain de charmes porte l'allégresse et la paix dans nos âmes qu'y avoit déjà fait naître le rapport de Lindet.

Pénétrés de vos principes salutaires nous nous garantissons des agitations de l'intrigue et des manœuvres de la malveillance. L'homme immoral qui se fait un besoin de la bassesse et de la dégradation; l'homme avide des fonctions publiques parce qu'elles servent sa domination, l'homme de sang surtout qui ne marche qu'armé de torches et de poignards seront banis de nous comme des fléaux desolateurs; à la probité, à la modestie, au vrai mérite seuls nous offrirons de sincères hommages.

Où pour jamais à la Convention, nous la reconnaitrons toujours pour être le centre unique de toute puissance.

Vive la République
Vive la Convention!

RÉGÉE, président et 87 autres signatures.

f

POULTIER fait lecture d'une adresse de la commune de Dunkerque (85).

[*Le conseil général de la commune de Dunkerque à la Convention nationale, le 27 vendémiaire an III*] (86)

Liberté, Égalité ou la Mort.

Citoyens Représentants,

Votre adresse au peuple français a été lue à notre séance publique de ce jour; les applaudissements unanimes et réitérés dont elle a été

couverte par tous les membres du conseil et par nos concitoyens présents aux tribunes, nous sont un sur garant qu'elle renferme l'opinion et le vœu de tous. Maintenus en les principes avec le même courage qui a abattu le tiran et toutes les factions liberticides; vous aurez fixé l'époque du bonheur de l'humanité.

Vous avez l'entière confiance du peuple; dépositaires de sa massue, ne craignez pas de vous en servir pour abattre tous ses ennemis, de quelques masques qu'ils se couvrent; il a juré la liberté, l'égalité, l'unité, l'indivisibilité de la République, il tiendra ce serment.

Les habitants de Dunkerque vous renouvellent le leur par notre organe, tels ils se sont montrés aux perfides anglais lorsqu'ils étaient sous leurs murs, tels ils se montreront toujours pour défendre la Représentation nationale leur seul et unique point de ralliement.

Vive la République, Vive la Convention.

Dunkerque, le 27^e vendémiaire l'an 3^{ème} de la République française une et indivisible.

LONGEVILLE, COPPIN, maire
et 36 autres signatures.

Un membre expose que cette commune qui avoit changé son nom en celui de Dunes-Libres, demande à reprendre son ancien nom, sous lequel elle s'est distinguée en diverses occasions (87).

POULTIER a appuyé l'humble requête de cette commune, et a fait valoir, pour toucher l'Assemblée les services qu'elle a rendus à la République et particulièrement sa belle défense contre le fameux duc d'York. Il sembloit qu'il ne devoit pas y avoir plus de difficulté à permettre de reprendre un nom que de le quitter (88).

g

[*La société populaire régénérée et la commune de Dax à la Convention nationale, s. d.*] (89)

Égalité, Fraternité, Liberté.

Citoyens Représentants

Pour achever le grand oeuvre de la Révolution, il falloit encore imposer silence aux factieux, arracher le masque aux faux patriotes, reprendre d'une main hardie la liberté, qui est une propriété de la vertu et non du crime. Pères du Peuple, vous avez commencé ce sublime ouvrage, achevez de fixer le bonheur des français! écrasés toutes les factions, tous les par-tis, ils savent qu'on arrive au despotisme par

(84) C 325, pl. 1407, p. 8. *Bull.*, 14 brum. (suppl.).

(85) *J. Fr.*, n° 767.

(86) C 323, pl. 1388, p. 23. *Bull.*, 16 brum. (suppl.); *Débats*, n° 769, 593-594; *Moniteur*, XXII, 398; *Mess. Soir*, n° 806; *J. Mont.*, n° 19; *J. Perlet*, n° 769; *J. Fr.*, n° 767; *Ann. Patr.*, n° 670; *Ann. R. F.*, n° 41; *C. Eg.*, n° 805; *F. de la Républ.*, n° 42; *Gazette Fr.*, n° 1034; *M. U.*, XLV, 185-186.

(87) *Débats*, n° 769, 594.

(88) *Mess. Soir*, n° 806. *J. Mont.*, n° 19; *J. Perlet*, n° 769; *J. Fr.*, n° 767; *Ann. Patr.*, n° 670; *Ann. R. F.*, n° 41; *C. Eg.*, n° 805; *F. de la Républ.*, n° 42; *Gazette Fr.*, n° 1034; *M. U.*, XLV, 186. Voir ci-dessous *Arch. Parlement.*, n° 32.

(89) C 325, pl. 1407, p. 12.